

## ORAN

# Finies les vacances, place au stress de la rentrée

**Parmi les signes qui rappellent la rentrée scolaire, la ruée vers les mairies pour retirer les documents exigés par les établissements scolaires.**

Des files d'attente impressionnantes au niveau de chaque secteur urbain, et ce, à une semaine seulement de la rentrée scolaire. Une attitude que les préposés aux différents guichets peinent à comprendre. «Ils ont eu plus de trois mois de vacances pourquoi s'y prennent-ils toujours à la dernière minute ?» «Sans doute que cela fait également partie du rituel de chaque rentrée» dira, ironiquement, un chef de service.

Qui dit rentrée dit stress pour les parents et enfants scolarisés, mais les raisons et l'intensité diffèrent pour chacun.

Pour les enfants scolarisés, chaque rentrée scolaire amène son lot d'appréhensions, d'une part le début des cours et le devoir d'assiduité, et d'autre part, la peur de ne pas retrouver ses camarades de classe en cas de changement, de crainte d'être avec des élèves avec lesquels ils n'ont pas d'affinités. Autre stress que les élèves appréhendent : l'affectation des enseignants, aura-t-on la sympathique enseignante ? Ou bien



Photo : Djallel B.

celle ou celui réputé pour sa sévérité ? Autant de questions de ce type que se posent les élèves, contents pour la plupart de leurs nouveaux habits et du contenu de leurs cartables. Des cartables plus lourds pour certains cette année parmi ceux concernés par les horaires continus. Chez les parents, les préoccupations sont beaucoup plus d'ordre financier. Ainsi après la saignée du Ramadan, puis celle des gâteaux et des vêtements de l'Aïd, place aux achats d'articles scolaires.

Si pour la plupart, la nouvelle tenue de l'Aïd sera également

celle de la rentrée, «l'arsenal» qu'exige la rentrée scolaire est loin de se limiter à une nouvelle tenue.

Ainsi l'indispensable tablier est proposé à des prix variant entre 800, 1 200 et 1 500 DA, le cartable est proposé, quant à lui, à pas moins de 2 500 DA dans les commerces.

Quant aux prix des articles scolaires, ils connaissent une hausse de près de 25% par rapport à l'année dernière alors que ceux importés ont augmenté de plus de 50% dans les librairies.

Cependant les Chinois viennent à la rescousse des petites

bourses, en proposant des fournitures scolaires à des prix plus ou moins raisonnables, même si leur qualité laisse parfois à désirer. Des articles souvent vendus au niveau de la ville-nouvelle par les enfants eux-mêmes dont la

majorité a quitté les bancs de l'école il y a bien longtemps pour subvenir aux besoins de leur famille.

Toutefois, comme chaque année, l'annonce de la foire consacrée à la rentrée scolaire est accueillie avec un grand soulagement par les retardataires ou encore par ceux qui ne désespèrent pas de faire quelque économie en patientant jusqu'à l'ouverture. Ainsi, cette année le palais des expositions de M'dina J'dida va abriter du 8 au 22 septembre un salon dédié à la rentrée des classes et l'habillement des enfants.

Même si les parents tentent de minimiser les dépenses, la facture sera malgré tout salée. Un stress que ne partagent pas les enfants, heureusement d'ailleurs, eux ont leurs petits soucis de la rentrée, qu'ils gèrent avec plus de facilité que leurs parents qui devront faire face à l'inflation.

Amel Bentolba

## CHLEF

## Changement à la tête des cités universitaires

Selon une source bien informée, le directeur général de l'Office national des œuvres universitaires (Onou) a procédé récemment au limogeage de deux directeurs de cités universitaires, à la promotion de deux cadres et à un changement à la tête de deux autres cités universitaires au niveau de la direction des œuvres universitaires (DOU) de Chlef.

À quelques jours de la rentrée universitaire, le directeur de la cité universitaire Ouled Farès 3 ainsi que celui de la cité universitaire Henni-Salah viennent d'être relevés de leurs fonctions. Ils sont remplacés respectivement par le chef de service restauration et par celui des activités sportives et culturelles.

En outre, on note une permutation entre Abderahmane Abachi, directeur de la cité 1<sup>er</sup>-Novembre 1954 avec Khaled Hadj Djilali, directeur de la cité Touile-Abdelkader. Par ailleurs, le directeur de la cité universitaire 19-Mai 1956 aurait démissionné de son poste, en juillet, avant de renoncer à sa décision quelques jours après. Les rapports dressés par le DOU de Chlef semblent d'ailleurs avoir produit une réaction au niveau de l'Onou.

Ces rapports citent les graves dépassements au niveau des directions des œuvres universitaires, impliquant des directeurs et de nombreux cadres des cités universitaires.

Au fond, ces remaniements relèvent de la politique de l'office visant à améliorer le cadre de vie des étudiants dans un secteur très controversé dans sa gestion.

Zakarya Mahfoud

## AÏN-TÉMOUCHENT

## 7 quintaux de cuivre saisis à El-Amria

La brigade de la Gendarmerie nationale d'El-Amria vient de mettre hors d'état de nuire un réseau spécialisé dans le trafic de cuivre à destination du royaume chérifien.

En effet, lors d'un barrage dressé sur la RN2 reliant Oran à Aïn-Témouchent, les éléments de la gendarmerie ont intercepté deux véhicules de type Peugeot 404 bâchés, immatriculés à Tlemcen, se dirigeant vers les frontières marocaines à leur bord une quantité de cuivre estimée à sept quintaux. Un véhicule de marque Renault Symbol immatriculé à Oran, et qui servait d'éclaireur aux deux camionnettes, a été également intercepté. Les personnes se trouvant dans les trois véhicules, au nombre de quatre, ont été arrêtées et présentées devant le procureur de la République d'El-Amria qui les a placées sous mandat de dépôt alors que la quantité de cuivre et les véhicules ayant servi au transport de la marchandise ont fait l'objet d'une saisie.

S. B.

## MOSTAGANEM

## Tué pour un démo et un plateau de gâteaux

Le vol et le cambriolage constituent la toile de fond de l'homicide volontaire perpétré samedi dernier, dans la région de Kheireddine. Mais que s'est-il passé au juste le jour du crime ?

L'auteur présumé de ce meurtre B. C. passait par une crise pécuniaire et avait besoin d'argent, c'est un repris de justice, il est âgé de 27 ans. Il s'est introduit, aisément, chez la victime et l'a

tuée de sang-froid en plein sommeil. Il a fouillé ensuite toute la maison mais point de trace d'argent ou d'objets précieux, il s'est emparé d'une valise pour mettre un démodulateur et un plat de gâteaux après quoi, il s'est rendu dans un petit café pour commander 2 verres d'eau et prendre le bus pour Mostaganem.

Le cousin de la victime, étant serveur dans ledit café, a donné cette information qui a poussé les habitants de ce douar à se rendre en nombre et à entreprendre des recherches dans la ville. Ils se sont rendus en premier lieu à la gare routière, puis du côté du marché et du centre-ville et au bout de la énième tentative de recherche, ils ont réussi à mettre la main sur l'assassin sur un des bancs du jardin public pour le conduire ensuite sous bonne escorte à la brigade de la gendarmerie.

Le suspect a avoué immédiatement son crime après son arrestation. Le meurtrier a été déféré hier dimanche devant le procureur de la République du tribunal d'Aïn Tédelès. Il est poursuivi pour assassinat, violation de domicile et vol, il risque la peine capitale.

A. B.

## Parkings sauvages à M'sila



Photo : DR

Tous les moyens sont bons pour ramasser de l'argent. Au vu et au su de tout le monde et dans l'impunité, les nouveaux patrons des parkings sauvages, à M'sila, après avoir squatté des parcelles sur les routes arrachant de force ou de gré le droit de stationnement à chaque automobiliste qui s'arrête, voilà qu'ils ont transformé les plaques de signalisation en panneaux publicitaires pour leur activité. Cela se passe au cœur de la cité administrative, en face de la wilaya de M'sila.

A. Laïdi